

Football/Après la reconduction de Jorge Costa comme sélectionneur

Tout un système à refaire

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

Si le Portugais a été reconduit à la tête des Panthères, c'est que les instances du football gabonais estiment qu'il est l'homme de la situation. Et à ce titre, toute analyse pour comprendre

l'immense chantier qui l'attend peut être utile.

JORGE Costa est donc le nouveau sélectionneur du Gabon. Et, désormais, il faut s'adresser à lui comme à un homme nouveau qui découvre la sélection nationale. Qui est en difficulté en de nombreux secteurs.

Depuis 2013, le secteur médian est principalement composé d'André Biyogo Poko, Lévy Madinda, Merlin Tandjigora, Kanga Kaku Guelor, Ibrahim Didier Ndong, Samson Mbingui (utilisé comme ailier) et des petits derniers Mario Lemina et Ulysse Ndong. Avec ces hommes, on dis-

tingue deux périodes. De 2013 à 2014, c'est la domination de Poko comme principal milieu défensif. De 2015 à 2016, c'est celle de Tandjigora et qui oblige Poko à monter d'un cran. L'arrivée de Lemina et les sanctions de Didier Ndong qui ont permis à Tandjigora de devenir l'homme devant

la défense gabonaise ont, certes, bouleversé la hiérarchie interne de ce secteur, mais surtout influé sur l'attaque. En 2013, après une CAN 2012 durant laquelle les Gabonais ont atteint les quarts de finale, un nouveau chantier s'ouvre et toute l'équipe est à la peine. En sept matchs, elle enregistre quatre nuls, deux défaites et une victoire. Durant cette année, seule la rencontre contre la Tunisie (1-1) permet à un seul milieu de terrain (Kanga Kaku Guelor) de faire une passe décisive. Le reste des buts étant inscrit sur coups de pied arrêtés principalement.

émoussées * Le premier hic est que ces quatre n'évoluent pas beaucoup ensemble. Ainsi, si on tient juste compte de l'année civile 2015 et sur les 17 matchs y relatifs, ils n'ont été alignés tous les quatre qu'à seulement trois reprises et au même moment sur le terrain. Il est question des trois rencontres de la CAN 2015. Depuis, ils ne se retrouvent qu'à deux ou trois titulaires, toutes compétitions confondues. Ce qui est le fait des caprices du "Petit Prince" PEA ou des blessures des autres composantes, et bien peu pour travailler des automatismes.

Une défense problématique

S.A.M.

Libreville/Gabon

EN dépit des joueurs talentueux alignés dans la défense gabonaise, ce secteur a été un des

points faibles des Panthères depuis 2013. Point occulté par les quelques victoires de ces dernières. Il faut savoir qu'entre 2013 et 2014, la sélection a toujours pris moins de buts qu'elle

n'en marquait. Soit 5 buts encaissés contre 6 inscrits en 2013, 7 goals encaissés contre 10 marqués à l'adversaire. Une tendance qui va s'inverser, puisqu'en 2015, les Panthères ont encaissé 15 buts pour

tout juste 16 marqués. Depuis le début de l'an 2016, elle est de 6 goals encaissés pour tout juste 3 marqués. Un point sur lequel Costa va devoir travailler rapidement.

Des latéraux atones

S.A.M.

Libreville/Gabon

L'UNE des statistiques qui ressort de cette analyse est qu'aucun latéral n'est à l'origine d'une passe décisive. Encore moins d'un but depuis 2013, jusqu'à nos jours. Qu'il soit question de Junior Obiang, Lloyd Palun ou encore de Randal Oto'o Zue, pour ne citer que les éléments les plus récents, tous affichent un zéro pointé. Une atonie qui étonne, surtout quand on sait que les latéraux sont d'importants pourvoyeurs de ballons dans le football moderne. Une situation qui peut s'expliquer par le changement de système tactique récurrent, ces dernières années, et du manque d'automatisme souvent évident entre les composantes de la sélection nationale.



Le latéral gauche des Panthères, Johan Obiang, souvent à la peine.

Photo : Wilfried MBINAH

PEA-Evouna : les serial buteurs

S.A.M.

Libreville/Gabon

SI on en croit les différents compte-rendus de match, Pierre-Emerick Aubameyang et Malick Evouna sont les principaux buteurs de la sélection nationale depuis 2013. De cette période jusqu'à nos jours, ils se partagent le podium avec 11 buts chacun. Mais au-delà de cette volonté de transpercer les filets adverses, c'est le fait que PEA parvienne à concurrencer Evouna grâce aux nombreux penaltys tirés, depuis plus de deux ans, qui transparait. Ainsi, Aubameyang a marqué six goals sur le total de ses onze buts. De son côté, Malick Evouna n'en a tenté aucun et doit donc sa série à ses buts inscrits dans le jeu.



Malick Evouna, un des serial buteurs de la sélection nationale.

Photo : AFP

En 2014, les milieux sont un peu plus percutants. Samson Mbingui, Levy Madinda, André Poko et Ibrahim Ndong sont directement impliqués sur cinq des dix goals marqués sur cette période. Mais le positionnement de Merlin Tandjigora devant la défense, à la place de Poko, qui va évoluer plus haut avec de nouvelles tâches, a de drôles de conséquences. Lors des treize matchs livrés en 2015, ces médians sont impliqués dans 7 des 16 buts inscrits cette année-là (quatre goals et trois passes décisives). En 2016, la donne est plus surprenante, puisque les quatre derniers matchs leur permettent de réussir deux passes décisives. Sur les trois seuls buts inscrits par les Panthères dernièrement.

Et ce dernier point permet de comprendre que le gros problème des Panthères est aussi leur ligne d'attaque et sa relation avec le milieu de terrain. Depuis 2013, et en fonction des changements apportés, un quatuor offensif s'est formé autour de Pierre-Emerick Aubameyang, Malick Evouna, Frédéric Bulot et Levy Madinda en numéro 10 le plus souvent.

Des armes offensives

Et ce quatuor, qui aurait dû être la force de la sélection gabonaise, est, au contraire, un de ses points faibles. Car lorsqu'on analyse le parcours des Panthères depuis 2013, on se rend compte qu'il y a très peu d'entente tactique et technique entre ces quatre hommes. Ainsi, depuis 2013, Aubameyang n'a donné que deux passes décisives à Evouna et aucune à Madinda et Bulot. Evouna ne sert que PEA (deux fois aussi) et n'a été trouvé qu'à une seule reprise par Bulot et Madinda dans de bonnes conditions. L'attaquant gabonais ne leur a jamais rendu la politesse. Des statistiques bien maigres surtout quand on sait qu'elles sont prises depuis 2013. Soit sur au moins deux ans et demi, et sur plus de 26 rencontres au total. Cette difficulté à faire briller les attaquants est similaire à celle des milieux de terrain à se mettre en valeur mutuellement. Aucun milieu de terrain n'a plus donné de passes décisives à un autre milieu depuis 2013 au moins. Des points qui, comme d'autres, rappellent à Jorge Costa qu'un gros chantier l'attend. Surtout que sa mission est d'atteindre la finale de la prochaine CAN.



Les Panthères du Gabon à la fin d'un match.

Photo : Ariside Moussavou B